

La révolution islamique se développent avec l'entrée de la jeunesse dans le milieu virtuel

La mise en œuvre des politiques actives et efficaces conduit à ce qu'avec le temps et la maturation de la révolution islamique iranienne et la présence croissante de la nouvelle génération dans le milieu virtuel, les jeunes ne s'occupent plus des objectifs non révolutionnaires et cela permet le développement des sujets liés à la révolution islamique dans le milieu virtuel.

De nos jours, contraint à développer les communications et ses différents instruments, le monde va de plus en plus vers la digitalisation et l'emploi croissant de la technologie des communications, au point que l'emploi d'Internet dans le monde a eu une croissance de 300% depuis 2000 dans le monde et a présent il existe quelques 1,4 milliard internautes dans le monde (Media News, le 3 février 2008).

Le phénomène de la digitalisation et le développement croissant de la technologie des informations ont même engagé les pays en voie de développement, au point que l'absence d'un développement approprié dans ce domaine et le fait de critiquer la technologie n'est non plus seulement inutile, mais nuisible.

Aujourd'hui; après des années la victoire de la révolution islamique la vision qui considérait dans les premières années suivant la révolution islamique, Internet et le milieu virtuel comme une menace est équilibrée et changée dans une certaine mesure et les experts du religieux sont arrivés à la conclusion que nous avons besoin de ce moyen pour le développement de la révolution islamique et de ses idéaux d'une part et de l'autre part le développement de l'Islam et des enseignements religieux.

L'imam Khomeini a également évoqué les effets négatifs des médias en détruisant la personnalité des jeunes et l'évolution créée par la révolution islamique face à cette destruction.

La radio, la télévision, les journaux, les cinémas et les théâtres faisaient partie des instruments efficaces pour détruire et droguer les peuples, en particulier la jeune génération. Dans les cent dernières années et tout particulièrement dans le dernier demi-siècle, que de plans d'envergure ont été tracés par ces instruments, aussi bien pour la propagande contre l'islam et contre le clergé, qui est à son service, que pour la propagande en faveur des colonialistes de l'Est et de l'Ouest! Ils en ont tiré parti pour constituer un marché pour [leurs] marchandises, en particulier objets de luxe et d'ornement de toutes sortes : imitation de leurs

constructions, de leurs décorations et de leurs fastes, imitation de leurs manières alimentaires et vestimentaires... A tel point que c'était grande gloire que d'être "à l'occidentale" dans toutes les choses de la vie, dans la manière d'agir, de parler et de se vêtir, tout particulièrement chez les femmes aisées ou moyennement aisées. Pour les comportements sociaux et la manière de parler et d'employer des mots occidentaux en parlant et en écrivant, c'était au point qu'il était impossible à la plupart des gens de comprendre [ce que ceux-là disaient] et que c'était même difficile pour leurs pairs. Les films à la télévision étaient des productions de l'Est ou de l'Ouest qui détournaient la classe jeune, hommes et femmes, du cours normal de la vie - du travail, de l'industrie, de la production, du savoir... - vers l'aliénation à soi-même et à sa propre personnalité ou vers un regard négatif et une idée négative vis-à-vis de tout ce qui est "sien" : [vis-à-vis] de son pays et même de sa culture, de sa littérature et d'œuvres de valeur dont beaucoup ont été transférées dans les musées de l'Est et de l'Ouest par l'entremise de traîtres à l'affût de gains. Les revues pleines de photos et d'articles scandaleux et déplorables, et les journaux rivalisant d'articles opposés à notre propre culture et à l'islam conduisaient fièrement les gens - et particulièrement la classe si influente de la jeunesse - vers l'Est ou vers l'Ouest. Ajoutez à cela la vaste propagande pour répandre les centres de corruption, les maisons de plaisir, les tripots et loteries et les magasins de produits de luxes, de produits de beauté, de jeux et de boissons alcoolisées, en particulier importés d'Occident. En contrepartie des exportations de pétrole, de gaz et autres trésors, on importait des poupées, des jeux, des produits de luxe et des centaines de choses dont les gens comme moi ne sont pas au courant. Si, à Dieu ne plaise, les jours du régime inféodé et de la famille déchue des Pahlavi* s'étaient prolongés, il n'aurait pas fallu longtemps - avec les manigances et les plans sataniques de toutes sortes [mis en œuvre] par le truchement de ce régime corrompu, des médias et des intellectuels pro-Est ou pro-Ouest - pour que notre saine jeunesse, enfants de l'islam et de la patrie sur lesquels sont fixés les espoirs du peuple, délaissent le peuple et le giron de l'islam : soit ils ruinaient notre jeunesse dans les centres de corruption, soit, en l'amenant à servir les puissances dévoreuses du monde, ils entraînaient le pays à la ruine. Dieu le Très-Haut nous a fait grâce, à nous et à eux, et nous a tous délivrés du mal des corrompus et des pillards.

doctrine de la révolution islamique, page 297-298

L'emploi du milieu virtuel a de grandes similitudes avec le principe de la religion et si on regarde de façon plus profonde et plus fondamentale le virtuel, on arrivera à saisir ces multiples similitudes, en arrivant à la conclusion qu'il ne faut pas se laisser influencer par la

première version envers le virtuel des premières décennies de la révolution islamique mais au contraire il faut essayer d'augmenter la part du saint Coran sur Internet. Mais comment ? L'Imam Khomeini il a décrit bien ça:

Les médias doivent être les hérauts de l'espoir Faites naître l'espoir en vous-mêmes ! Que nos écrivains et nos orateurs cherchent tous à donner espoir à notre peuple ! Qu'ils ne le désespèrent pas! Qu'ils disent : « Nous sommes capables ! » et ne disent pas : « Nous sommes incapables » ! Qu'ils disent que nous pouvons nous-mêmes, car il en est effectivement ainsi : nous pouvons, il faut [seulement] vouloir. Le meilleur service [que peuvent rendre] aujourd'hui nos écrivains sont de donner espoir à ce peuple qui a tenu tête à l'Est et à l'Ouest et qui ne veut pas être soumis à l'Est ou à l'Ouest, [de lui donner espoir] que jusqu'au bout nous pouvons ne pas être liés à l'Est et à l'Ouest. Si au lieu de se faire mutuellement des chicanes et de se jeter les uns sur les autres, les écrivains et les orateurs, ensemble, font naître l'espoir dans le peuple, font naître la confiance dans le peuple, font naître l'indépendance spirituelle dans le peuple, si les médias, la presse, les écrivains, les orateurs, rendent ce service et font naître la confiance dans le peuple, nous triompherons jusqu'au bout. Un peuple qui a tenu bon, qui a donné le sang de ses jeunes, qui a tout donné pour l'islam et l'indépendance de son pays, il est dommage que nous qui sommes orateurs, qui sommes écrivains, ceux qui écrivent dans la presse, ceux qui parlent à la radio et à la télévision, il est dommage que ceux-là ne prêtent pas attention au fait qu'il faut donner à ce peuple espoir et confiance.

doctrine de la révolution islamique, page 299

En fait, pour augmenter la part du saint Coran dans le milieu virtuel, il faut reformer et actualiser nos points de vue et nos méthodes. On voit bien dans les discours de l'Imam Khomeini qu'il dit:

Les médias doivent être au service de la formation morale de la société. Les médias - en particulier la radio-télévision -, ces centres éducatifs universels, peuvent rendre de précieux services à l'islam et à l'Iran, à ces regards qui, nuit et jour, d'un bout à l'autre du pays, sont en contact audiovisuel avec eux. Aussi bien la presse dans ses articles et ses écrits que la radio-télévision dans ses programmes - représentations, émissions artistiques, choix de films et d'arts éducatifs - doivent faire preuve de zèle et redoubler de travail : qu'ils demandent aux réalisateurs et aux artistes religieusement engagés que, dans le but d'éduquer correctement et de former moralement la société, et en prenant en compte la situation de toutes les classes [de

la population], ils enseignent au peuple, par les arts et les spectacles, un mode de vie digne et noble, et qu'ils fassent obstacle aux arts négatifs et vulgaires. Durant les noires cinquante dernières années, ce cher peuple a été victime de revues et de journaux détruisant et corrompant la jeune génération. Les cinémas et la radio-télévision étaient pires encore, qui, avec leurs programmes, ont poussé une bonne part de la population dans les bras de l'Occident et des occidentalisés. Les dégâts des médias sont plus importants et pires que les destructions des obus, des tanks et des armes de destruction, car les destructions des armes sont passagères, mais les dégâts culturels, comme vous l'avez vu et comme vous le voyez, sont durables et se transmettent aux générations suivantes. N'eût été la grâce particulière de Dieu le Bienfaisant et la transformation éclair du peuple d'un bout à l'autre du pays, qui sait où auraient été entraînés l'islam et le pays ? Aujourd'hui encore, comme il reste quelques résidus de ce régime corrompu, si l'on n'adopte pas une attitude définitive à leur égard, le danger menace le pays, fut-ce à long terme. En ces choses, la négligence est de la naïveté, et il incombe à ceux qui sont religieusement engagés de s'efforcer de faire obstacle à ceux qui occasionnent des déviations, même peu significatives.

doctrine de la révolution islamique, page 300-302

Lors d'une interview accordée à IQNA, l'hodjatoleslam Seyed Hamid Hosseini directeur de la faculté virtuelle des sciences de hadith a indiqué: "Il faut reformer et actualiser nos points de vue et nos méthodes pour augmenter la part du saint Coran sur Internet. " Il a ajouté: "Il faut identifier les facultés et les moyens d'enseignement nécessaires dont les moyens de communication sur Internet qui offrent l'occasion d'organiser les activités culturelles y compris les réunions et les séances religieuses...et en profiter au niveau culturel et social pour augmenter les capacités de recherche dans le domaine de la technologie de l'information et des communications jugées insuffisantes."

Il a ajouté: "la technologie de l'information et des communications offrent de bonnes occasions aux responsables culturels et éducatifs et il n'est possible d'en bénéficier que si la vision des responsables culturels du pays change et qu'ils aient saisi de près l'efficacité des nouvelles méthodes de communication et des mécanismes destinés à profiter de ces occasions."

Pour sa part le docteur Seyed Reza Ameli, directeur de la faculté des études du Monde et membre du corps enseignement du département de la faculté des sciences sociales a indiqué: "L'une des conceptions de la religion virtuelle, c'est de voir la religion dans un milieu virtuel.

Cette conception est apparue pour la première fois dans les années 90 et le premier emploi en était général comprenait toute évocation de la religion sur Internet.

Le professeur de la faculté des communications de l'université de Téhéran a ajouté: "peut-être par le passé, seule la personne qui participait à une réunion d sermon sur le martyr de l'Imam Hussein(AS) avait ce sentiment particulier, mais aujourd'hui, avec l'apparition des moyens de la présence virtuelle dans le mausolée des Imams et en écoutant les sermons enregistrés on peut avoir le même sentiment.

Digitalisation du religieux signifie une diversité, une composition et un accès infinis.

Il a ajouté: "Dans le même temps, l'univers virtuel bénéficie d'une grande capacité d'enseignement et la digitalisation du religieux génère une diversité, une composition et un accès infinis."